

Compte rendu

Ouvrages recensés :

Post, J.B., comp. (1973) *Map Librarianship. Drexel Library Quaterly*, vol. 9 no. 4, 90 p. Graduate School of Library Science, Drexel University, Philadelphia, Pa. 19104

Drazniowsky, Roman, comp. (1975) *Map Librarian ship : Readings*. Metuchen, N.J., Scarecrow Press, 548 p.

Nichols Harold (1976) *Map Librarianship*. London, Clive Bingley; Hamden, Conn, Linnet Books, 298 p. Shoe String Press.

par Yves Tessier

Cahiers de géographie du Québec, vol. 20, n° 51, 1976, p. 572-576.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/021340ar>

DOI: 10.7202/021340ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

La première partie comprend 30 fragments de cartes topographiques à des échelles variant du 1 : 24 000 au 1 : 62 500. En ce qui concerne les lieux choisis, on note que près de la moitié des exemples sont situés aux États-Unis, à l'est du Mississipi et une autre concentration dans le sud-ouest. Quatre exemples sont pris au Canada, dont la feuille Verchères au 1 : 50 000. En regard de chaque extrait de carte, un texte décrit les grandes caractéristiques géographiques de la région, souligne les phénomènes importants, donne des statistiques climatiques et de population. À la suite de la série de 30 cartes on trouve un index des phénomènes humains et culturels qui renvoie aux cartes concernées, une bibliographie relative à chaque carte et un index de photographies aériennes correspondant également au territoire couvert par les cartes. Les titres mentionnés dans la bibliographie sont souvent assez anciens et beaucoup sont antérieurs à 1960.

La seconde partie de l'ouvrage est une approche thématique et comparative des phénomènes à l'occupation humaine, tels que révélés par les cartes topographiques. Ainsi les auteurs abordent successivement l'interprétation des symboles de la carte, l'influence de l'environnement physique sur les activités humaines, les frontières et limites politiques, le cadastre, les réseaux de transport et la croissance urbaine, le peuplement rural, les villes, les noms de lieux sur les cartes topographiques. Le commentaire est accompagné de questions auxquelles le lecteur est invité à répondre en analysant une ou plusieurs cartes. Enfin l'ouvrage se termine par 2 modèles d'essais d'interprétation : le premier est rédigé par J.F. Hart et porte sur la feuille de Tab, Indiana, 1 : 24 000 ; dans le second, Wilbur Zelinsky commente la feuille Norwalk South, Connecticut.

L'ouvrage présenté en feuilles mobiles constitue un guide précieux pour l'interprétation des cartes topographiques sous l'angle de la géographie humaine. Son intérêt est à la fois pédagogique et factuel. Il est à souhaiter qu'un ouvrage semblable voie le jour au Canada.

Jean RAVENEAU

POST, J.B., comp. (1973) *Map Librarianship*. **Drexel Library Quarterly**, vol. 9 no. 4, 90 p. \$3.00. Graduate School of Library Science, Drexel University, Philadelphia, Pa. 19104.

DRAZNIOWSKY, Roman, comp. (1975) **Map Librarianship : readings**. Metuchen, N.J., Scarecrow Press, 548 p. \$20.00. Scarecrow Press, P.O. Box 656, Metuchen, N.J. 08840.

NICHOLS Harold (1976) **Map Librarianship**. London, Clive Bingley ; Hamden, Conn., Linnet Books, 298 p. \$12.50. Shoe String Press P.O. Box 4327, 995 Sherman ave, Hamden, Conn. 06514.

La carte géographique a poussé tardivement dans le champ des supports de l'information scientifique, en dépit du fait que la représentation sous forme de graphique de la surface de la Terre ne date pas d'hier . . . La distribution massive de surplus de guerre cartographique aux États-Unis, après la deuxième guerre mondiale, a jeté une semence de collections de cartes qui ne cesse de croître depuis. Le développement de l'enseignement de la géographie au niveau universitaire et un éveil un peu tardif de la bibliothéconomie à l'égard de ce nouveau support documentaire ont favorisé la maturation de la moisson clairsemée de collections de cartes, organisées fonctionnellement sur le modèle des bibliothèques spécialisées. Ce nouveau secteur du domaine de l'information scientifique est décrit par analogie en termes de carto-thèques, de carto-thécaires, et de carto-théconomie (map librarianship).

Le regroupement de cette nouvelle communauté scientifique en associations professionnelles témoigne de l'émergence récente de cette discipline, de par la date de fondation de ces associations :

- 1941, États-Unis ; Special Libraries Association, Geography and Map Division ;
- 1966, Grande-Bretagne ; Map Curators' Group ;
- 1967, Canada ; Association des cartothèques canadiens / Association of Canadian Map Librarians ;
- 1968, États-Unis (Côte ouest) ; Western Association of Map Librarians ;
- 1969, International Federation of Library Associations, Geography and Map libraries Subsection.

Nous nous proposons d'examiner ici trois ouvrages récents traitant de cartothéconomie, soit sous la forme de recueil d'écrits ou d'essais de synthèse.

Le *Drexel Library Quarterly* est un périodique de bibliothéconomie dont chaque numéro est consacré exclusivement à un thème donné. Celui d'octobre 1973 a été publié sous la direction de Jeremiah B. Post, cartothécaire à la Free Library de Philadelphie. Ce numéro a pour but de rassembler un certain nombre d'articles de base à l'intention de ceux qui ont à mettre sur pied une collection de cartes ou une cartothèque. Ce recueil touche aux aspects suivants : l'état d'avancement de la cartothéconomie, le choix, l'acquisition, le catalogage, la classification, l'arrangement physique et la préservation des cartes, l'automatisme, et l'administration d'une cartothèque.

Certes ce recueil réunit des renseignements fort utiles sur certaines fonctions de base d'une cartothèque, en dépit d'un approche forcément sommaire qu'imposait le caractère même de cette publication périodique. On peut s'interroger sur la pertinence de débattre sous les yeux d'un débutant la question du rangement des cartes de façon autre que par région géographique. C'est semer inutilement la confusion dans l'esprit

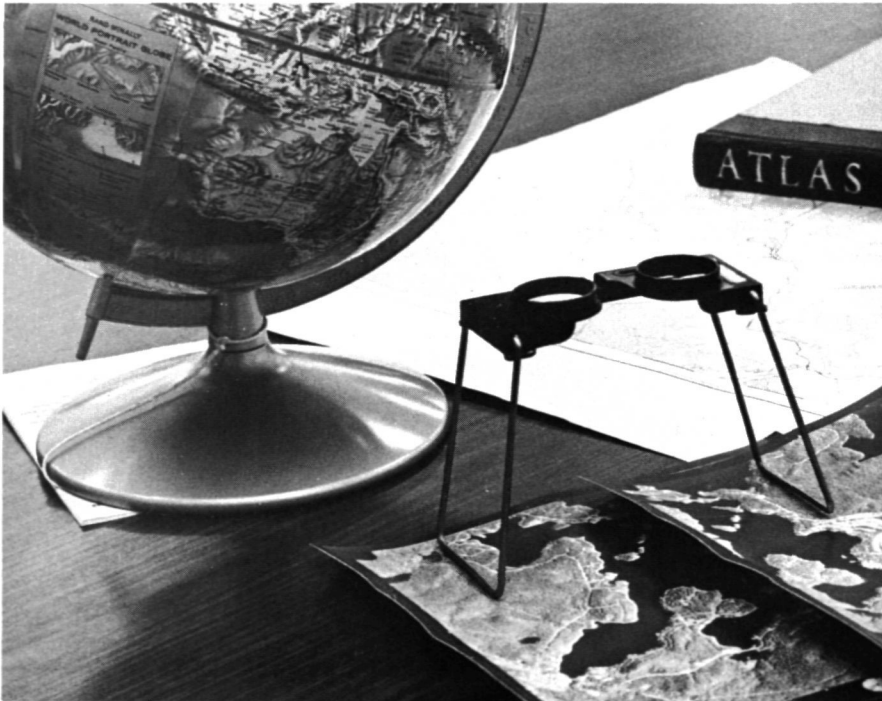


PHOTO: Yves Tessier

d'un nouveau venu que d'évoquer une dérogation hypothétique dans certains cas particuliers, à une pratique inspirée par le sens commun et généralisée dans les faits. De même, l'automatisation du catalogage des cartes ne nous apparaît pas une priorité majeure à considérer lorsqu'il s'agit de mettre sur pied une cartothèque à partir de zéro, ou presque.

Si ces deux articles peuvent avoir quand même une utilité relative, toujours par rapport à l'objectif visé par ce numéro thématique, un article très nécessaire manque malheureusement concernant le travail de référence cartographique. L'essence même de la cartothéconomie réside dans l'interface à offrir entre les besoins des utilisateurs et la masse documentaire existante. Le travail de référence en est la clef de voûte. On comprend mal que le compilateur de l'ouvrage n'ait pas reconnu l'importance de présenter cet aspect aux yeux d'un débutant, et encore moins qu'il se soit excusé de cette omission d'une manière un peu désinvolte dans son avant-propos. L'expérience de la référence s'acquiert par la pratique, bien sûr, mais au prix de quelles difficultés ! Un article approprié aurait eu sa place. Le manque d'homogénéité et de profondeur de ce recueil n'affecte pas l'utilité générale de cette tentative première (sauf erreur) de cerner d'une manière globale le domaine de l'organisation scientifique du support documentaire cartographique.

La deuxième tentative du genre, faite par Roman Drazniowsky, a beaucoup mieux réussi, par l'ampleur, la variété et la profondeur du contenu de son ouvrage. Ce conservateur des cartes à l'American Geographical Society de New York, réalisant la nécessité d'offrir une formation plus systématique aux futurs cartothécaires, a mis sur pied en 1969 à la School of library service de l'Université Columbia un cours sur les ressources documentaires cartographiques et la cartothéconomie, l'un des tout premiers enseignements universitaires du genre. L'éparpillement de la littérature pertinente dans des revues de géographie, de cartographie, de bibliothéconomie, de géodésie et de photogrammétrie, a sans doute amené Drazniowsky à préparer à l'intention de ses étudiants un recueil systématique de lectures choisies. Il en a fait la première anthologie de ce domaine.

L'auteur a réuni 48 articles déjà publiés, selon une suite logique correspondant aux opérations fondamentales de l'organisation et de la mise en valeur d'une cartothèque, en vue de fournir aux responsables de collections de cartes une orientation de base dans l'exercice de leurs fonctions. Cette suite logique se répartit ainsi, avec le nombre d'articles correspondants :

- 1- L'histoire de la cartographie (4 articles)
- 2- Les éléments d'une carte (7 articles)
- 3- La classification et l'utilisation des cartes (7 articles)
- 4- L'acquisition des cartes et la bibliographie cartographique (8 articles)
- 5- Le traitement et le catalogage des cartes (8 articles)
- 6- La conservation et la restauration des cartes (5 articles)
- 7- La cartothéconomie et les cartothèques (9 articles)

Ces articles proviennent de treize sources, nord-américaines en très grande majorité, dont une spécialisée en cartothéconomie (*Special libraries association*, *Geography and map division*, *Bulletin*) avec 17 articles, une touchant surtout à la bibliothéconomie spécialisée (*Special libraries*) avec 9 articles et une autre en géographie (*Journal of Geography*) avec 5 articles.

L'ouvrage terminé en 1973 présente des articles publiés entre 1950 et 1972, surtout après 1964 (37 sur 48), dont 21 le sont à partir de 1969. Les articles susceptibles de vieillissement prématuré touchent surtout aux domaines d'évolution rapide, comme l'automatisation et la technologie en général, comme les listes de producteurs cartographiques, lesquelles doivent être mises à jour presque annuellement pour demeurer valables.

On peut remarquer quelques articles d'importance discutable par rapport à l'ensemble de l'ouvrage, comme celui sur le premier plan de la ville de New York de 1731 (valable pour l'enseignement de M. Drazniowsky sans doute), ou sur la cartographie médicale en Afrique orientale. Mais dans l'ensemble de recueil présente un choix judicieux de textes sur les deux aspects fondamentaux de la cartoéconomie, l'organisation et l'utilisation cartographique. Il est heureux que le compilateur ait dans son choix attaché une importance aussi grande à ce deuxième aspect souvent trop négligé. En effet, le cartoéconomiste qui veut remplir pleinement son rôle doit pouvoir assister l'utilisateur aux prises avec des problèmes de lecture et d'interprétation de cartes.

Ce recueil comporte également des articles substantiels sur l'émergence de la cartoéconomie en Amérique du Nord, sur le développement de collections de cartes ou de cartoéconomies dans des bibliothèques publiques ou au niveau universitaire, et sur des problèmes bien contemporains concernant le statut administratif d'une cartoéconomie (centralisation versus décentralisation, rattachement à une bibliothèque à un département de géographie, etc). Il se termine par une importante bibliographie (17 pages) dont les titres sont groupés selon les sept divisions de l'ouvrage, sans compter les nombreuses références bibliographiques (dépassant même la centaine) qui accompagnent la plupart des articles.

Cette anthologie est primordiale pour l'enseignement (encore peu répandu) de la cartoéconomie (avis aux écoles de cartoéconomie à la recherche d'une spécialisation nouvelle à offrir... pour le vrai). Elle sera également utile à l'étudiant en géographie et en cartographie, et aussi au professeur de lecture et d'interprétation de carte.

L'ouvrage du britannique Harold Nichols poursuit sensiblement les mêmes objectifs que les deux autres analysés antérieurement : ébaucher des principes de base en cartoéconomie à l'intention des cartoéconomistes qui ont charge de collections de cartes dans des bibliothèques publiques, de collège et d'université, sans avoir reçu une formation spécialisée dans ce domaine, et des responsables des collections de cartes qui n'ont pas reçu de formation générale en cartoéconomie. Nous ne sommes plus ici en présence d'un recueil d'articles colligés autour de thèmes connus mais plutôt d'un essai de synthèse par un seul auteur de l'état des connaissances actuelles en cartoéconomie.

La matière de ce manuel touche aux aspects essentiels de l'organisation de la documentation cartographique : le contenu d'une collection de cartes, le dépistage et l'acquisition de la production cartographique, la classification, le catalogage, les méthodes de rangement et de conservation. Pour chacun des aspects considérés, l'auteur fait une distinction nette, par des chapitres séparés, entre les cartes courantes et les cartes anciennes.

Il ne faut pas chercher dans cet ouvrage un manuel détaillé des procédures à suivre pour l'organisation et la gestion d'une cartoéconomie. Même si Nichols fournit à l'occasion des conseils pratiques sur la façon d'exécuter des opérations courantes dans le domaine, il s'attarde surtout à dégager l'essentiel, le primordial de ces opérations et à fournir des principes et des éléments de solution aux problèmes les plus susceptibles d'être rencontrés. Par exemple, concernant la classification des cartes courantes, l'auteur fait ressortir l'importance du concept de région dans l'organisation physique et le repérage des cartes, les mérites et les limites des classifications hiérarchisées ou pas, qu'elles soient à caractère physio ou politico-géographique. Il fait ensuite une étude sommaire de huit systèmes de classification présentement en usage (peut-il en exister davantage ?) en dégagant leurs principes de fonctionnement. Nichols réussit à présenter une vue synthétique là où trop d'auteurs ont échoué par manque de vision pénétrante.

Cette vision ne peut se développer que par une expérience approfondie de la cartoéconomie et une connaissance poussée de la littérature. Car l'ouvrage de Nichols

est à la fois informatif et bibliographique, fournissant une information bien digérée sur un aspect donné, ou un état de la question par une analyse sélective de la littérature qui tend parfois à être inutilement abondante par redondance. Les dix pages de bibliographie constituent un guide de lecture faisant bon équilibre entre les sources britanniques et nord-américaines.

L'ouvrage de Nichols est véritablement la première synthèse de ce champ de connaissances en émergence qu'est la cartoéconomie. La publication, en moins de trois ans, d'un mince recueil de textes, d'une anthologie plus étoffée et d'un ouvrage à caractère synthétisant, témoigne tant dans la discipline que dans les écrits d'une maturation scientifique surtout apparente dans le monde anglo-américain. Néanmoins, l'établissement d'une norme internationale de description bibliographique des cartes, l'*International standard bibliographic description — cartographic materials. ISBD-CM*, déjà rendue au stade de l'édition préliminaire, facilite grandement les échanges scientifiques sur le plan universel.

On peut regretter que l'ouvrage soit britannique (forcément !) dans sa conception et sa destination. Les chapitres consacrés aux cartes anciennes parlent abondamment des « local maps », cette cartographie ancienne à très grande échelle si utile aux « local studies ». Pour des raisons historiques et de surfaces territoriales exagérées, on ne peut pas retrouver en Amérique du Nord une production comparable de « local maps ». Le concept même nous est étranger, en raison des caractéristiques de notre passé cartographique.

On peut regretter également que la référence en cartographie, ce travail si important de l'interface utilisateurs-documentation, n'ait pas fait l'objet d'un chapitre spécifique. Au sens actuel du terme, la cartoéconomie, comme la bibliothéconomie, dans les faits touche surtout à l'ensemble des opérations entourant l'organisation matérielle (acquisition et rangement) et intellectuelle (classification et catalogage) d'un fond documentaire donné. Cette conception traditionnelle tarde à s'élargir (rien ne s'y oppose pourtant) pour englober systématiquement et normalement la préoccupation de l'utilisateur dans son activité documentaire. Aider les usagers à dépister et à utiliser efficacement la documentation susceptible de répondre à leurs besoins d'information selon le mode qui leur convient le mieux, voilà le but véritable de l'organisation documentaire, but trop souvent mis en sourdine par des problèmes techniques d'organisation. Les professionnels de la documentation sont encore trop formés aux techniques documentaires, et pas assez à la psycho-sociologie de l'information. On évoque ici un domaine de recherche presque vierge qui devrait pourtant intéresser autant les utilisateurs que les organisateurs de l'information.

La cartoéconomie peut maintenant prétendre à une maturité certaine, avec son corps professionnel mieux défini et plus répandu, son savoir plus étoffé, ses associations scientifiques bien établies et ses cartoéconomies mieux organisées. Les géographes ont engendré les collections de cartes, les cartoéconomies en ont fait des cartoéconomies. Maintenant que le stade élémentaire de l'organisation matérielle a été franchi, il faudrait peut-être songer davantage à la place et au rôle de la carte dans le champs de l'information géographique. Car, si la carte a réussi à s'établir comme support documentaire, elle reste à se définir comme moyen spécifique de communication de l'information scientifique.

Yves TESSIER
Chef, Cartothèque
Bibliothèque de l'université Laval
Québec G1K 7P4